

FOOTBALL

LA RÉUNION LNF - CLUBS DE D1 ET D2 DÉBOUCHE SUR  
UNE "IMPORTANTE RECOMMANDATION"

"Eviter de trop s'ouvrir à la presse"

La fuite en avant. C'est la résultante de la rencontre animée par le président de la Ligue nationale de football, Ali Malek, et certains (17 selon le compte-rendu du rédacteur du site de la LNF) des 37 présidents et/ou représentants des clubs de la D1 et de la D2, réunis dimanche soir dans une salle de l'hôtel Mercure d'Alger.

Les "débateurs" ont, lors de cette soirée ramadhaneuse, abordé deux principaux axes du quotidien de la balle ronde en Algérie et quelques points divers. La violence dans les stades et les droits de TV ont été les sujets jugés les plus sensibles par les présents.

Ali Malek annoncera d'emblée durant son intervention que deux autres réunions similaires sont programmées cette saison. Une première à la fin de la phase aller et la seconde en fin de saison. Il ne fixera pas pour autant l'ordre du jour de ces rendez-vous, mais tout porte à croire que les bilans de chacune des deux phases soient relégués au second plan, voire plus.

Dans son allocution, le président de la Ligue nationale traitera, à chaud, l'actualité du week-end qui a vu l'éclatement d'incidents graves au niveau de trois stades dont les clubs dépendent directement de la gestion de sa structure, à savoir Hussein-Dey (Zioui), El-Khroub (Abd-Hamrani) et El-Eulma (Messaaud-Zeggar).

Ali Malek réitérera ses menaces quant à la possibilité, tout ce qu'il y a de réglementaire, de recourir aux images de la télévision pour sanctionner avec la plus grande fermeté les fauteurs de troubles. Une menace qui risque de faire long feu, à en croire le président du NA Hussein-Dey, Mourad

Lahlou, qui, dans son exposé, a tout simplement fustigé les services de sécurité "souvent, de par leur comportement, à l'origine des incidents." Ce serait une première si la Ligue pouvait sanctionner les services en question chargés d'assurer l'ordre public. Son voisin du CR Belouizdad, Mokhtar Khalem, un ancien officier de la police, répliquera immédiatement en assurant que «ce sont surtout les dirigeants de clubs qui se trouvent sur la main courante qui sont à l'origine des bagarres».

Le Dr Benhamza, premier homme du MC Saïda, accusera, quant à lui, les responsables des stades, les services de sécurité et les comités de supporters d'être derrière la plupart des cas de débordement. Pour lui, "Le club n'a aucune emprise sur l'organisation du match" qui serait auto-confié par les responsables de l'Opow et les services de sécurité. Son clin d'œil aux comités de supporters s'expliquerait par la pression que ceux-ci exercent sur les dirigeants des clubs de football. "Au lieu de canaliser la foule le jour des rencontres, ces comités sont devenus de véritables clubs bis. Ils interfèrent dans les affaires de l'association", notera-t-il. Le président du club de Soustara, Saïd Allik, qui a fait remarquer que ce type de rencontres doit être renouvelé, renverra son auditoire à l'application stricte des



Ali Malek, président de la LNF.

règlements généraux de la FAF qui stipulent clairement que ce sont les clubs qui sont responsables de l'organisation avant, pendant et après la rencontre.

"La concertation entre toutes les parties concernées par la discipline dans le stade est nécessaire et l'entente est possible", insistera le boss de l'actuel leader du championnat national. M. Zetchi Kheirredine du Paradou AC a exigé que les directions des stades qui accueillent les matches de championnat communiquent les capacités réelles de leurs enceintes sportives. "Un surbooking des tribunes est à l'origine de nombre de graves incidents surtout que la plupart de nos stades ne peuvent accueillir plus que 10 000 spectateurs", plaidera le président du PAC, une équipe qui continue à faire le nomade en dépit du fait qu'elle dispose de son propre stade opérationnel dans la localité d'origine. Le président de la JSM Chéraga, Nourredine Bouteldja, axera sa plaidoirie sur la nécessité d'élaborer un code fixant les responsabilités de chaque partie.

Parole, parole...

De la poudre aux yeux, tout simplement. C'est le sentiment qui animait les présents à cette rencontre qui fait suite à l'injonction de la tutelle à faire bouger les choses suite à la débâcle des Verts de Jean-Michel Cavalli. Les fédéraux vacillent et ce sont les clubs qui paient les pots cassés... Atypique.

Reprenant la parole, le président de la Ligue nationale fera remarquer que l'utilisation abusive des colonnes de journaux ou des ondes de la radio sont autant d'éléments qui nuisent à la bonne marche de la compétition. "Certains propos tenus par les dirigeants à la presse peuvent entraîner des dérapages", dira-t-il.

Répondant à une déclaration d'un président de club qui a justifié la violence par la programmation des matches durant l'après-midi, Ali Malek assurera que "la Ligue nationale n'a pas le choix.

La plupart des stades du territoire national ne sont pas dotés d'éclairage. Ce n'est pas à moi d'aller demander aux collectivités d'installer ce genre d'équipement".

Des propos appuyés par le boss de la JSK, Moh-Chérif Hannachi, qui accuse les pouvoirs publics d'être responsables de cette situation. Aussi, il invitera ses collègues à déclencher la guerre à ces autorités locales : "Trouvons un moyen pour les forcer à prendre en charge ce volet." Abordant le souci majeur des 10 présidents de la division 1, à savoir la collecte et la ventilation des droits TV, les représentants des clubs ont unanimement considéré que le montant de deux millions de dinars attribué par la LNF à chaque club est insignifiant et mis en avant l'utilité de revoir à la hausse la convention FAF-ENTV signée en 2002 par Mohamed Raouraoua, ancien président de la FAF. Comme première mesure coercitive, Abdelhamid Aïdel, le nouveau président du CABBA, proposera, tout syndicaliste qu'il est, de boycotter les retransmissions télévisuelles et ce, après préavis. Une proposition qui n'a pas manqué de faire rire certains...

Dans le point divers, les présents qui commençaient à somnoler aborderont la question des contrats de deux ans pour les entraîneurs imposés par le MJS et approuvés, dès le départ de Yahia Guidoum, par le BF de la FAF. La lancinante question de l'arbitrage n'a pas été omise et des clubs, toujours les mêmes, marqueront leur intrigue à propos de la... désignation d'arbitres. Pas un mot concernant le probable retour de Belaid Lacarne à la DTNA, en remplacement de Rachid Medjiba. La réunion prendra fin sur une "importante" recommandation du président de la LNF : "Surtout éviter de trop s'ouvrir à la presse..." Le bouc émissaire est trouvé.

M. B.

ECHECS

9<sup>e</sup> Mémorial  
"Mokhtar-Chergui"

Comme il est de coutume à chaque mois sacré de Ramadan, la Fédération algérienne des échecs organise du 27 septembre au 5 octobre 2007 en son siège le neuvième mémorial "Mokhtar-Chergui" afin de rendre encore une fois, le plus bel hommage au grand monsieur que fut Mokhtar Chergui, le doyen de la presse sportive nationale qui, rappelés-le, était un passionné des soixante-quatre cases ayant, outre son apport incommensurable au sport en général, beaucoup contribué par ses écrits sur le quotidien national *El Moudjahid* au développement de la discipline, notamment en y autorisant la publication d'un grand nombre d'articles traitant de la pratique des échecs en Algérie.

A noter que le 9<sup>e</sup> mémorial se jouera en soirée à partir de 21h à 23h, selon le système suisse en neuf rondes à raison d'une partie par jour à la cadence de 50 minutes au finish avec un ajout de trente secondes pour chaque coup joué.

Les échéphiles désirant participer à ce tournoi commémoratif sont priés de se rapprocher du secrétariat de la FADE sis 07, rue Omar-Amimour - Alger. Tél./fax : 021 65 85 38.

6<sup>e</sup> Mémorial  
Ahmed-Bouda

Sous l'égide de la Direction de la jeunesse et des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger DJSLWA, en collaboration avec la Ligue algéroise des échecs LADE la zone 5 en collaboration avec l'association des activités de jeunes de la maison de jeunes Ahmed-Bouda de Mohamed-Belouizdad organise à partir d'aujourd'hui 25 septembre 2007 le 6<sup>e</sup> mémorial Ahmed-Bouda.

Un programme entrant dans le cadre du mois de Ramadan 2007 tracé par cette structure en faveur de l'ensemble des adeptes de cette discipline.

Selon le directeur de la maison de jeunes Ahmed-Bouda, ce mémorial devient une opération incontournable qui a connu durant des années un succès remarquable.

A. A.

ES SÉTIF

Lazhar Hadj Aïssa transféré en France

Le footballeur de l'ES Sétif, Lazhar Hadj Aïssa, a été transféré hier dans un établissement hospitalier de Marseille (France). L'état de santé du joueur ne suscite cependant aucune inquiétude, a indiqué le Pr Khaled Benhassine, chef du service de neurochirurgie au CHU de Sétif, le transféré à l'étranger ayant été décidé, "sans que le corps médical ne soit contre", par les dirigeants de l'ESS et la famille de Lazhar Hadj Aïssa.

Le Dr Bellem avait confirmé samedi dernier à la radio régionale de Sétif l'amélioration de l'état de santé du footballeur, excluant toute nécessité de transfert vers l'étranger.

Selon une source de l'ESS, le transfert de Hadj Aïssa dans une structure hospitalière française procède simplement d'une volonté de "donner au joueur toutes les chances d'une guérison rapide". Lazhar Hadj Aïssa, victime d'un accident de la circulation jeudi dernier avec deux autres joueurs de Chlef à l'est de Sétif, souffre d'une petite fracture frontale, rappelle-t-on.

A. A.

TOURNOI NATIONAL DES -16 ANS  
La sélection de Mascara  
championne

Ils sont venus de Zahana, Oggaz, Sig, Ghriiss, Tighennif, et Mohammadia dans la wilaya de Mascara. Ce sont des footballeurs en herbe qui se sont distingués en se hissant au podium du tournoi des jeunes talents organisé la semaine dernière à Zeralda en battant, en finale, la formation de Ghardaïa (3-0) et ce, en présence du ministre Hachemi Djijar.

Cette sélection est née d'une prospection entamée il y a six mois environ par un regroupement au niveau de l'auberge de jeunes de Bouhanifia sous la conduite de Mohamed Yessad, assisté plus tard par un jeune technicien de l'ISTS, Lyes Arab en l'occurrence.

Mohamed Yessad, qui dirige les jeunes du GC Mascara, a vanté les mérites de ces regroupements ainsi que les enseignements que les éducateurs ont tirés au contact de l'Allemand Peter Schnittger. Ce dernier a recommandé des tests d'évaluation pour les jeunes et c'est ce qu'a fait Yessad. «Pour Mascara, nous nous sommes regroupés au Creps de Aïn-Turck et je crois que cette opération a été semblable pour les autres régions.

Pendant la première phase de sélection, ils étaient 97 joueurs et en fin de compte, on a choisi 25 qui vont travailler d'arrache-pied. Au début, c'était difficile pour les jeunes intégrés, mais par la suite leur motivation a décollé. Nous n'encadrons que les jeunes non-structurés et les non-scolarisés. Ces derniers sont plus disponibles et par conséquent le travail est plus facile à accomplir.

La prise en charge était assurée par la DJS et le travail s'effectuait au stade de l'Unité africaine et à Mefflah-Aoued. Nous avons organisé un tournoi régional avec la participation des wilayas de Chlef, Saïda, Bel-Abbès et Tiemcen et les jeunes de Mascara ont réussi à passer cet écueil pour faire partie des meilleurs durant le National de Zeralda.

Certains de nos joueurs qui ne payaient pas de mine se sont métamorphosés au fil des regroupements et des tournois. Ils seront certainement retenus en sélection nationale», résumera le jeune technicien mascaréen.

Mohamed Meddeber

MC ALGER

L'affaire du maillot de Badji continue d'alimenter le quotidien des Mouloudeus. Il semblerait qu'une enquête ait été ouverte pour déterminer la responsabilité de chacun et surtout démasquer le coupable. Trois personnes sont suspectées d'être liées directement dans cette affaire, en premier lieu l'entraîneur Fabbro et le joueur Badji. Certains dirigeants estiment que ses deux parties ont monté de toutes pièces ce scénario. Le troisième larron serait le garde-matériel, Yazid. Ce dernier sera, apprend-on, traduit en conseil

de discipline. Yazid, qui refuse d'endosser seul la responsabilité, se défend : «A la veille du derby, j'ai personnellement vérifié tous les maillots et je vous assure que celui de Badji était parmi le lot.» Le maillot de Badji aurait-il été volé ? Personne du côté de la direction n'apporte de précision à ce sujet. Par ailleurs, une source mouloudeenne révèle que certains joueurs projettent d'enclencher un mouvement de grève juste après la rencontre face à l'AS Khroub et ce, dans le but de faire pression sur leurs dirigeants pour l'octroi de la pre-

mière tranche de la prime de signature. L'approche du grand derby contre l'USMA et le classique face à la JSK serait une bonne aubaine pour les meneurs de grève. Au niveau des jeunes catégories, la situation n'est pas meilleure. Toutes les catégories sont délaissées et souffrent le martyr pour trouver un terrain où s'entraîner.

A. A.

RC KOUBA

Latrèche aux commandes

La direction du club koubéen vient de s'attacher les services d'un nouveau coach. Il s'agit de Abdelkrim Latrèche qui va succéder à Biskri annoncé du côté de l'OM Ruisseau. L'ex-coach de l'USM Annaba avec laquelle il a réalisé l'accession la saison passée a été relégué au poste de manager général au lendemain de la sévère raclée encaissée par les Tuniques rouges à Bologhine.

Un rôle qui n'a guère été du goût de Latrèche qui a été immédiatement approché par l'USM Sétif. Finalement, il opte pour le RCK avec lequel il ambitionne de réussir le retour parmi l'élite.

A. A.